

ces genres de très-bons ouvrages. Le Pere du Meñil a tâché d'en profiter, sans se livrer néanmoins à eux, quand il a crû qu'ils se trompoient, & suplçant ce qui pouvoit y manquer. Son dessein a été de donner une Histoire, où les faits, la Doctrine, les usages, la discipline de l'Eglise, les mœurs des Chrétiens fussent représentés sans alteration, & par les Auteurs mêmes qui nous en ont transmis la connoissance. Après les Ecrivains sacrés, qui nous ont appris la vie publique de Jesus-Christ, sa prédication, ses miracles, ses souffrances, sa mort, sa résurrection, & les principales actions des Apôtres; la méthode du nouvel Historien est de choisir un Auteur exact, contemporain, & d'en rapporter le texte, qui sert comme de trame à son ouvrage. Il y ajoute, ou il y insere ce que les autres monumens fournissent pour l'éclaircissement, la confirmation, & l'intégrité de l'Histoire; les lettres des Papes, les Décrets des Conciles, les Ecrits des Peres, les Actes des Martyrs, les délibérations des Ordonnances des Magistrats, les Rescrits des Empereurs concernans la Religion, les Hérésies qui se sont élevées en chaque siècle. Tout cela est rapporté simplement, & sans disputes, l'Auteur n'ayant point entrepris une Controverse, & ne voulant attaquer personne; persuadé que l'exposition des vérités enseignées dans l'Eglise depuis le commencement, & confirmée par la Tradition invariable de tous les siècles, est la plus solide, & la plus complete réfutation de toutes les erreurs. Seulement, il ne perd point d'occasion de faire observer ces vérités répandues dans tous les monumens de l'Histoire Ecclésiastique, plus ou moins clairement, selon qu'il convenoit aux circonstances des tems; & il les confirme par quelques témoignages des Peres. C'est dans ce même esprit qu'il ne touche point aux opinions qui n'appartiennent pas